

MINUSMA **HEBDO**

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFORMATION DE LA MINUSMA • numéro 77 • mars 2017

8 MARS **LA SOLIDARITÉ ET LA DIVERSITÉ CÉLÉBRÉES**



DÉVELOPPER LA RÉSILIENCE FACE AU RADICALISME CHEZ LES JEUNES DE MOPTI

MÉNAKA : LE SITE DE CANTONNEMENT FIN PRÊT POUR ACCUEILLIR LES EX-COMBATTANTS

GAO : LES CAPACITÉS TECHNIQUES ET OPÉRATIONNELLES DU MOC RENFORCÉES

**MISSION MULTIDIMENSIONNELLE • PROTECTION DES CIVILS • PAIX & COHÉSION SOCIALE •
ACCORD DE PAIX : LA SOLUTION • FORUM COMMUNAUTAIRE • DIALOGUE INCLUSIF • REFORMES
DU SECTEUR DE SÉCURITÉ • ACCORD D'ALGER • ENSEMBLE REUSSIR LA PAIX**

MINUSMAHEBDO

77

SOMMAIRE

DANS CE NUMÉRO

3 8 MARS 2017 : LA SOLIDARITÉ ET LA DIVERSITÉ CÉLÉBRÉES

6 DÉVELOPPER LA RÉSILIENCE FACE AU RADICALISME CHEZ LES JEUNES DE MOPTI

7 RÉGION DE MÉNAKA : LE SITE DE CANTONNEMENT FIN PRÊT POUR ACCUEILLIR LES EX-COMBATTANTS

9 TOMBOUCTOU : ÉLÈVES ET ENSEIGNANTS ÉCHANGENT AVEC LA MINUSMA

10 GAO : LES CAPACITÉS TECHNIQUES ET OPÉRATIONNELLES DU MOC RENFORCÉES

12 KIDAL : UNE MISSION D'APPUI DE LA MINUSMA À INTACHDAYTE

13 TOMBOUCTOU : LA MINUSMA SOUTIEN DES MÉNAGES VULNÉRABLES DANS LA COMMUNE D'ALAFIA

15 LE CONTINGENT NÉERLANDAIS DE LA MINUSMA PROCHE DES ENFANTS ET DES JEUNES DE GAO

17 BRÈVES

19 COMMUNIQUÉS



Adoptez l'éco-attitude
N'imprimez ce document
que si cela est nécessaire !

8 MARS 2017 : LA SOLIDARITÉ ET LA DIVERSITÉ CÉLÉBRÉES



A Bamako, Gao et Mopti, la MINUSMA a célébré la Journée Internationale des droits des femmes dans ses différents bureaux et base. Une occasion de mettre les femmes à l'honneur, de rappeler l'importance du rôle qu'elles doivent jouer dans le processus de paix et de stabilisation du Mali mais aussi, de faire montre de solidarité à leur endroit.

ANSONGO : "CAPITALE DE RÉGION DE GAO", LE TEMPS DES CÉLÉBRATIONS DU 8 MARS

En collaboration avec le Collectif des Femmes du Mali (COFEM), la MINUSMA a célébré la Journée internationale de la femme dans le Cercle d'Ansongo, le 8 mars dernier. Plus de 200 femmes venues de la ville d'Ansongo et de ses environs ont été sensibilisées sur le mandat de la MINUSMA, ainsi que sur l'Accord pour la paix et la réconciliation issu du processus d'Alger. La Directrice

locale de la Promotion féminine a exhorté les femmes à renforcer leur contribution dans la mise en œuvre de l'Accord.

Mme Safietou Maiga, présidente du COFEM, co-organisatrice de la célébration de ladite journée, a encouragé les femmes à : « ... Jouer pleinement leur rôle dans le processus de paix et de réconciliation en cours au Mali. Sans la participation des femmes, la mise en œuvre du processus de paix est impossible à réaliser ».

Depuis sa création en 1991, le COFEM s'est donné pour but de conscientiser les femmes à la nécessité de se prendre en charge et de leur faire comprendre qu'elles peuvent influencer et changer les conditions de vie dans lesquelles elles se trouvent. Sa présidente a salué cette première collaboration entre son organisation et la Mission onusienne : « La MINUSMA est notre partenaire privilégiée pour cette journée dédiée à la femme.

Nous ne pouvons que nous réjouir de cet accompagnement et vous remercions de votre appui sans faille aux initiatives visant la promotion de la femme dans notre Cercle », a-t-elle soutenu.

La célébration était aussi une occasion pour la Division des Affaires Civiles de la MINUSMA d'informer les femmes sur les projets à impact rapide (QIP) qui ont un effet à la fois rapide et durable, répondant aux besoins prioritaires de la population afin d'établir un climat de confiance dans le processus de paix. Quelques femmes de la place ont déjà bénéficié, à travers le QIP, d'un moulin à grain et à farine pour un coût de plus de 20 million de FCFA pour soutenir leur autonomisation.

Pour sa part, le bureau de l'Information Publique a informé et sensibilisé les participantes sur le mandat de la Mission onusienne mais aussi, sur "les grandes lignes" de l'Accord de Paix.



Plusieurs personnalités du cercle ont rehaussé de leur présence cette journée, notamment Mme Fatoumata Adama, directrice locale de la promotion féminine, le Préfet de la commune M. Wally Silamakan Sissoko, le Président intérimaire du Conseil de Cercle M. Almoustagh Ag Loug Dag-Dag, et le Maire d'Ansongo, M. Alassane Sidi Touré qui a déclaré : « C'est la première fois que je participe à la journée des femmes en tant que maire.

J'ose croire que j'ai eu de la chance, car cela m'a permis d'assister à une séance magistrale sur le travail du personnel de la Mission onusienne ainsi que sur son mandat à travers la résolution 2295. Je remercie notre partenaire (la MINUSMA) et souhaite qu'elle accompagne la nouvelle équipe communale ».

À MOPTI, L'ONU SOLIDAIRE DES PERSONNES VULNÉRABLES

Le jeudi 9 mars 2017, a eu lieu une remise de don au Village SOS de Socoura et au Centre de prise en Charge des femmes de Mopti

vivant avec des problèmes de fistules. Cette activité a marqué la Journée internationale de la femme, célébrée chaque année le 8 Mars à travers le monde.

Les dons remis successivement au Directeur du Village SOS de Socoura et au Centre de prise en Charge des femmes vivant avec des problèmes de fistules sont composés de sacs de riz, de cartons de savons, de bassines en plastique, d'eau de javel et de grésil ainsi que des lots de pagnes.

Ce don a été rendu possible grâce à la mobilisation du personnel féminin et à une contribution de l'ensemble du personnel des Nations Unies basé à Mopti. Il s'agit du personnel de la MINUSMA, du Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA), du PNUD, du HCR, de l'UNICEF, de l'OIM, du PAM, de la FAO et d'autres partenaires.

Kadidiatou Yara, du Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires (OCHA) de Mopti et porte-parole du personnel féminin

du système des Nations Unies à Mopti, dira aux récipiendaires que : « ce geste est un acte de bonne volonté des femmes des Nations Unies qui ont décidé, à l'occasion de la Journée internationale de la femme, de venir en aide de façon symbolique au village SOS et au Centre des femmes vivants avec des problèmes de fistules ». Un geste apprécié des bénéficiaires qui ont, à leur tour, remercié les visiteurs.

A BAMAKO, LE PERSONNEL FÉMININ DE LA MINUSMA EST MIS À L'HONNEUR

C'est le 8 mars, au Quartier Général de la MINUSMA à Badalabougou, que les femmes de la Mission de maintien de la paix au Mali ont célébré la Journée Internationale du droit des femmes.

Tenue en présence de M. Koen Davidse, le Représentant spécial adjoint du Secrétaire Général des Nations Unies, en charge du pilier politique de la MINUSMA et assurant l'intérim du Représentant Spécial, cette cérémonie était

l'occasion pour l'unité genre, de dresser un état des lieux de la condition féminine au sein de la Mission mais aussi, de rendre hommage aux femmes en général, à travers plusieurs témoignages du personnel féminin civil, militaire et policier de la MINUSMA.

Représentant moins de 30 % des effectifs civils et moins de trois pourcent du personnel en uniforme, les femmes sont pour le moins "sous représentées" au sein de la MINUSMA. Une situation que Mme Bernadette Sene, la Cheffe par intérim de l'Unité genre et Conseillère principale à la Protection des Femmes, n'a pas manqué de souligner lors de son allocution. Rappelant au passage,

qu'à l'occasion d'une réunion tenue une semaine auparavant avec les femmes de la MINUSMA, le Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies et Chef de la Mission, M. Mahamat Saleh Annadif, s'était dit très concerné par la question de la parité.

Pour sa part, en délivrant le message du Secrétaire Général de l'ONU à l'occasion de ce 8 mars, M. Davidse a rappelé l'importance pour le monde de parvenir à la parité 50-50 d'ici 2030.

« Cette journée ne doit pas être qu'un instant de réjouissance pour nous les femmes mais surtout, une occasion de réfléchir sur les vraies problématique auxquelles les femmes doivent encore faire face

au quotidien. Elles sont encore trop nombreuses à être victime de violences conjugales, de discrimination au travail. Combien sont-elles encore à ne pas pouvoir aller travailler librement, à ne pas disposer de leurs corps comme elles l'entendent et à être considérées comme des citoyennes de seconde zone, » a déclaré Mme Guindo Mariam Ouattara, Officier de l'Information Publique au sein de la Mission, lors de son témoignage.

C'est au son de l'ensemble instrumental de la Cité des enfants et sur quelques pas de danse qu'a pris fin, cette cérémonie modeste mais néanmoins pleine de sens.



DÉVELOPPER LA RÉSILIENCE FACE AU RADICALISME CHEZ LES JEUNES DE MOPTI



Le programme des volontaires des Nations Unies (VNU) a organisé, du 28 février au 02 mars, un atelier de renforcement des capacités des leaders des associations de jeunes et de femmes de la région de Mopti, sur la médiation et la prévention des conflits. La cérémonie d'ouverture de cet atelier était présidée par le Conseil administratif et juridique du Gouverneur, M. Mahamadou Bagna Djiteye, avec à ses côtés le Manager du programme VNU, Hamadou Amadou et le Président du Conseil régional de la jeunesse de Mopti, Djougal Goro ainsi que la Cheffe de bureau de la MINUSMA de Mopti Mme Thiam Fatou Dieng.

L'objectif de cet atelier est de développer chez les jeunes des outils qui leur permettent d'éviter, prévenir ou modérer les conflits potentiels au sein de leurs communautés. L'atelier a regroupé une quarantaine de participants, dont 16 femmes, de 19 associations de Mopti. Parmi les points abordés, les facteurs de crise au Mali, les techniques pour les répertorier et s'approprier les outils de mitigation. Un autre sujet touché a été celui du contenu de l'Accord pour la paix et les outils pour comprendre, reconnaître et prévenir le comportement radicalisant, tout en les incitant

à prendre des initiatives de paix territoriale et sociale durable.

Le Président du Conseil régional de la jeunesse de Mopti, Djougal Goro, estime que : « cette formation vient à point nommé au regard de la situation de la région de Mopti qui est en proie à la radicalisation, aux conflits intercommunautaires et ceux liés à la chefferie dans les différentes localités ». Le jeune leader a également salué le programme VNU pour l'organisation, en 2015 de la formation organisée en faveur de la jeunesse de Mopti sur le leadership et sur le montage des activités génératrices de revenus.

Le Manager du programme VNU, Hamadou Amadou, a souligné que cette activité se tient à Mopti, afin a-t-il dit : « d'appuyer les jeunes de Mopti à être résilients face au discours radicalisant et d'appréhender les notions de base nécessaires en médiation et prévention des conflits. » Monsieur Amadou a également saisi l'occasion pour rappeler que : « le projet « PARC JEUNESSE » couvrira toutes les régions du Mali même si sa phase pilote à l'heure actuelle concerne Gao et Mopti et les principaux modules seront entre autres axés sur la médiation et la prévention des

conflits, le processus de DDR et la culture à la paix ». Il a également rassuré les autorités de Mopti et la jeunesse quant à la disponibilité du Programme pour leur apporter d'autres appuis en renforcement des capacités. Hamadou Amadou a appelé les jeunes leaders qui participent à cette formation d'être des relais, pour faire passer le message aux autres jeunes de la région. Une promesse faite par le président du Conseil régional.

Le représentant du Gouverneur de la région M. Mahamadou Bagna Djiteye, conseiller administratif du Gouverneur, a salué l'initiative du Programme des volontaires des Nations Unies, qui vient renforcer les capacités des jeunes. « Si l'avenir d'une nation est sa jeunesse, il s'agit d'une jeunesse bien formée, consciente des enjeux et des défis auxquels le pays est confronté ». Il a aussi remercié les membres du conseil régional de la jeunesse pour leur dynamisme avant de leur demander de suivre avec assiduité la session, afin de cerner tous les contours de la médiation et de la prévention des conflits, compte tenu de la spécificité de la région de Mopti qui se trouve secouée par des conflits récurrents.

RÉGION DE MÉNAKA : LE SITE DE CANTONNEMENT FIN PRÊT POUR ACCUEILLIR LES EX-COMBATTANTS



M. Thomas Kontogeorgos, chef en charge du Désarmement, Démobilisation et réintégration (DDR) au Département des Opérations de Maintien de la paix (DOMP) au siège des Nations Unies à New York, vient d'effectuer, le 8 mars 2017 une visite de terrain à Tinfadimata, dans la commune de Tindermene, région de Ménaka. Objectif : évaluer les progrès des trois projets de réduction de violence communautaire (CVR) en cours et leur impact sur la communauté locale.

« Nous venons de visiter Tinfadimata, une localité où nous avons réalisé trois (3) projets de réduction des violences communautaires et sommes très heureux de voir que ces initiatives évoluent très bien. Nous sommes aussi très heureux parce que lesdits projets contribuent à améliorer les conditions de vie des populations et à les rendre acteurs de leur propre développement », a déclaré M. Kontogeorgos, au retour de cette visite dans le village situé à 25 km au nord de la ville de Ménaka.

La Section SSR-DDR de la MINUSMA finance la construction des sites de cantonnement et des

projets CVR dans les localités et leurs environs sensés accueillir les ex-combattants. Ce site à Tinfadimata était proposé par la Coordination des Mouvements de l'Azawad (CMA) puis approuvé par la Commission Technique de Suivi (CTS) de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali.

« Nous sommes très satisfaits du fait que les travaux sur le site de cantonnement qui doit accueillir les ex-combattants s'est achevé dans les délais impartis et espérons que le processus de DDR va commencer le plus tôt possible », s'est réjoui le Chef en charge du DDR au Département des opérations de maintien de la paix.

Outre la visite du site de cantonnement, la délégation de la Mission onusienne est allée évaluer l'état d'avancement de la construction d'un centre de santé communautaire, de la réalisation de trois (03) salles de classe et double latrine à l'école fondamentale publique et de la construction d'une adduction d'eau dotée d'un système solaire.

« L'eau représente un important problème dans

notre localité, mais un pas important vient d'être franchi » a indiqué Ismaël Ag Baye, chef de village de Tinfadimata, qui s'est réjoui de l'achèvement des travaux d'un château métallique bien installé, d'un forage de 82 mètres de profondeur et le support des panneaux solaires dont le montant global est de 26 940 000 F CFA. « C'est le seul forage installé par la MINUSMA qui alimente notre cité et du coup, l'eau potable qui n'est plus un problème majeur, coule maintenant toute la journée » a fait remarquer Mohamed Ag Kanyika, résident de la localité.

La délégation de la MINUSMA a chaleureusement été accueillie par le Chef du village et tous les notables qui sont satisfaits des réalisations de la Mission onusienne dans la localité, notamment au travers de ses projets de cantonnement et de réduction des violences communautaires en cours d'exécution. Les leaders se réjouissent de voir les locaux utilisés dans

les travaux de construction comme main d'œuvre sur le site de cantonnement, de l'école, du forage et du centre de santé. De ce fait, la mise en œuvre de tous ces projets contribue sensiblement à réduire l'envie de la jeunesse de rejoindre les groupes armés.

La délégation, comptait également la présence de Mohamed El-Amine Souef, chef de bureau régional de la Mission onusienne à Gao et de plusieurs membres de son équipe, notamment de la section réforme du secteur de la sécurité-DDR, du bureau de la Communication et de l'Information Publique, de la Police onusienne/UNPOL, et du commandement du Secteur-Est. Le représentant de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) et le Coordinateur du Mécanisme Opérationnel de Coordination (MOC) faisaient également partie de la délégation.



TOMBOUCTOU : ÉLÈVES ET ENSEIGNANTS ÉCHANGENT AVEC LA MINUSMA

Le Bureau de la Communication et de l'Information Publique de la MINUSMA à Tombouctou a organisé, le 23 février et le 4 mars dernier, deux séances d'explication de son mandat aux Lycées Garba Maiga et BEYREY, afin de mieux faire connaître ses activités et son rôle dans le processus de Paix au Mali.

140 participants, y compris les élèves et leurs enseignants ont pris part à ses activités, en présence des représentants de plusieurs Divisions et Sections comme les Affaires Civiles, la Réforme du Secteur de la Sécurité / le Désarmement, la Démobilisation et la Réinsertion (RSS/DDR), ainsi que des éléments de la Police des Nations Unies (UNPOL). A chacune des séances, les participants ont visionné le film documentaire intitulé « Le Mali sur la voie de la paix », produit par la Mission onusienne pour illustrer son travail.

La mise en œuvre de l'Accord pour la Paix, la protection des civils, ou encore le rôle du personnel

onusien en uniforme, notamment la Police (UNPOL), sont entre autres qui ont suscité des questions de la part de l'assistance. A travers des interventions techniques les agents de la MINUSMA y ont apporté des réponses et des éclaircissements. « La mise en œuvre effective de l'accord résulte de la bonne foi et du respect des engagements pris par les différentes parties signataires de cet accord », a souligné Mohamed Maiga, officier DDR.

Les élèves se disent mieux imbus de l'engagement de la MINUSMA au Mali pour le retour d'une paix durable. Ils ont aussi salué les efforts des Casques Bleus aux côtés des Forces de Défense et de Sécurité du Mali (FDSM). « Ces activités nous permettent d'approfondir nos connaissances sur le système des Nations Unies, mais aussi de nous familiariser avec le mandat de la MINUSMA et son personnel », s'est félicitée, visiblement satisfaite, Mohamed Koutam, élève en classe de terminale.

GAO : LES CAPACITÉS TECHNIQUES ET OPÉRATIONNELLES DU MOC RENFORCÉES



Les éléments du Mécanisme opérationnel de coordination (MOC) à Gao ont bénéficié, du 6 au 7 mars 2017, d'une formation sur le mode opératoire du cantonnement et leur rôle dans la mise en œuvre de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali. Le 9 mars, les casques bleus allemands et néerlandais de la MINUSMA les ont dotés d'équipements.

AIDER LE MOC À SE RÉÉQUIPER APRÈS LES PERTES DU 18 JANVIER DERNIER

« Après l'attaque du 18 janvier, il y a eu beaucoup de perte en vies humaines et de dégâts matériels. C'est pour cela que nous avons envisagé cette action pour apporter notre aide. Au nom de la MINUSMA, à travers le contingent allemand et néerlandais, nous avons offert des lits, des tentes et autres équipements pour améliorer la situation ici au MOC

», a expliqué le Lieutenant-Colonel Paare, Commandant du contingent Allemand de la MINUSMA à Gao.

Le don est composé de tentes, 200 lits, des dizaines de couvertures, d'étagères pour classer des armes et des équipements pour la cuisine. Le colonel Sidi Mohamed Ag Rhissa, Coordinateur du MOC a remercié les contingents de l'Allemagne et de la Hollande. « Il y a un grand besoin qui se manifeste au niveau des combattants du MOC et ce don vient répondre à cela. Je lance également un appel aux autres partenaires pour qu'ils nous aident à mettre les autres unités du MOC en place afin d'atteindre nos objectifs », a-t-il déclaré.

Pour le Lieutenant-Colonel Ron Sensen, Commandant du contingent néerlandais de la MINUSMA à Gao, il y a beaucoup de défis à relever dans la mise en œuvre de l'Accord. Pour cela,

il faut multiplier les efforts pour gagner le pari. « Juste après l'attaque, nous avons apporté notre soutien et avons évalué les besoins pour savoir ce que nous pouvions mobiliser pour améliorer les conditions de vie des combattants du MOC », a-t-il souligné.

Ces équipements offerts au Mécanisme opérationnel de coordination (MOC) par les forces allemandes et néerlandaises de la MINUSMA sont estimés à environ 10 millions de francs CFA. Ils contribueront à faciliter la vie des combattants du MOC afin de leur permettre de se remettre de l'attentat dont ils ont été victimes le 18 janvier dernier.

A la fin de la cérémonie tenue dans le camp de rassemblement du MOC, les Casques bleus néerlandais et allemands ont monté quelques tentes, pour apprendre la technique à leurs frères d'armes.

LES ÉLÉMENTS DU MOC SENSIBILISÉS SUR LEUR RÔLE DANS LE PROCESSUS DE PAIX

Dans la même dynamique, quarante (40) officiers du Mécanisme Opérationnel de Coordination (MOC), dont une femme, ont bouclé trois jours de formation, du 5 au 7 mars derniers. Organisée dans l'enceinte du Super Camp de la Mission onusienne à Gao, la session a porté sur le contenu de l'Accord pour la paix et la réconciliation issu du processus d'Alger, et leur mission dans l'architecture générale de sécurisation du pays pendant le processus de sortie de crise, ainsi que le mode opératoire du cantonnement.

Pour leur part, les officiers de la Division de la Réforme du Secteur de la Sécurité/Démobilisation, Désarmement et Réinsertion (SSR/DDR) de la MINUSMA ont animé, le 7 mars, une séance de travail sur le rôle du MOC dans le processus de cantonnement et le « Mode opératoire du cantonnement », un sujet d'une importance

capitale pour renforcer la cohésion entre les officiers du MOC ainsi que leur engagement, suite à l'attaque perpétrée contre eux le 18 janvier dernier.

Facilitée par le Centre pour un Dialogue Humanitaire (CDH), une organisation non-gouvernementale basée à Genève, « cette formation de deux jours a permis aux participants d'acquérir les connaissances de base sur le contenu de l'Accord de Paix et sur la mission et la place du MOC dans l'architecture générale de sécurisation du pays pendant tout le processus de sortie de crise » a souligné le consultant et formateur Mamadou Niakaté.

Dans ses remarques de clôture prononcées en français et en arabe, le chef du bureau régional de la MINUSMA, Mohamed El-Amine Souef, a conscientisé les cadres et le personnel du MOC. Il les a motivés et incités à s'impliquer davantage dans la mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation issu du processus d'Alger.



KIDAL: UNE MISSION D'APPUI DE LA MINUSMA À INTACHDAYTE



Une mission conjointe des divisions Désarmement Démobilisation et Réinsertion (DDR), Droits de l'Homme et Protection (DDHP) et de la Force, conduite par le chef de bureau de la MINUSMA à Kidal, accompagné par le commandant adjoint du Secteur Nord, a effectué une visite de terrain dans le village d'Intachdayte, à environ 110 km au nord-ouest de la ville de Kidal. L'objectif de cette mission était d'une part d'informer les communautés locales sur le mandat de la MINUSMA et d'autre part, d'évaluer leurs conditions de vie ainsi que la situation sécuritaire qui prévaut.

Après des échanges avec les

représentants de la population, la délégation a visité l'école publique de la localité où elle a fait don de vivres à la cantine de l'établissement. L'équipe médicale qui accompagnait la délégation a prodigué des soins gratuits aux habitants d'Intachdayte. Enfin, la mission s'est rendue sur le site d'un projet à impact rapide (QIP) financé par MINUSMA en soutien au développement des cultures maraichères dans les communes de Kidal, Essouk et Anefis.

Le projet, piloté par la Division Stabilisation et Relèvement de la MINUSMA, cible 20 associations et groupements maraichers du Cercle de Kidal et touche 600

de leurs membres; son coût est estimé à près de 140 millions de Francs CFA. Le projet a notamment permis la réhabilitation d'un puits équipé d'une motopompe, d'un enclos (grillage de protection) et la fourniture de semences et de matériel maraicher (brouettes, pelles, râteaux).

Ravi de l'action de la MINUSMA, le Chef de village d'Intachdayte, M. Naka Ag Ekawel, a souhaité que la MINUSMA soit plus présente dans les localités lointaines, car, selon lui, celles-ci sont plus vulnérables et ne bénéficient pas tout le temps de l'assistance des organisations non-gouvernementales et des agences onusiennes.



TOMBOUCTOU: LA MINUSMA SOUTIENT DES MÉNAGES VULNÉRABLES DANS LA COMMUNE D'ALAFIA

Le 8 mars dernier a eu lieu à Ahara la remise officielle d'un projet d'insertion et de réhabilitation à travers l'amélioration des points d'eau et de la productivité des produits pastoraux. Financé par la MINUSMA à hauteur de plus de 48 millions de Francs CFA, le projet permettra l'amélioration des conditions de vie de 250 ménages vulnérables et contribuera à la stabilité sociale des ménages pastoraux mobiles et des agro-éleveurs sédentaires.

Cette réalisation s'inscrit dans le cadre des projets de Réduction de la Violence Communautaire (RVC) visant l'amélioration de la sécurité, le renforcement de la cohésion sociale, la promotion du dialogue et la réconciliation entre les différents membres de la communauté.

La Commune rurale d'Alafia, sur la route de Kabara, se situe dans la bande sahélo-Saharienne, dans le cercle de Tombouctou. Elle est confrontée à de nombreux problèmes environnementaux, notamment la perte

de la biodiversité, l'insuffisance des eaux de surfaces et de pluies, l'insuffisance des moyens de production, etc. Cette commune enregistre également une forte immigration des populations venant de Tombouctou, Diré, Lafia, Mopti et Rharous, pendant les périodes de récoltes. Pendant la période sèche, l'émigration de la population autochtone est caractérisée par le départ à l'étranger des bras valides, notamment au Cameroun, au Congo, au Niger, et en Côte d'Ivoire.

La cérémonie de réception, s'est déroulée en présence des Chefs de sites, des notables, des femmes, des jeunes, ainsi que du chef du Bureau de la MINUSMA par intérim, accompagné des officiers DDR. « Nos communautés accueillent avec un grand enthousiasme ce geste salubre de la MINUSMA qui répond à leurs priorités. Ce projet est fondamental puisqu'il donne l'accès à l'eau à 2 000 habitants et près de 40 000 têtes de bétail dans des localités d'Alafia, » a soutenu M. Aldjumat Ag Sabou, Premier Adjoint au Maire de la Commune d'Alafia.

Le projet, qui a duré 6 mois, a d'abord consisté en la réhabilitation de 10 points d'eau dans les sites de : Dag Ibine, Inkounadene, Inkarane, Tintelout, Kouloutan Haissa, Togga, Timbaradiane, Infousouane, Dag Bohdel, Telemedess et Tecque. Les travaux ont permis le surcreusement des puits ainsi la confection et l'installation des bises et des infrastructures de surface.

La seconde phase a concerné la distribution de 500 chèvres et de 20 tonnes d'aliments destinés au bétail à 250 ménages démunis et affectés par la crise. Chaque ménage a ainsi reçu une paire de chèvres et 80 kg d'aliments pour le bétail. Une organisation non-gouvernementale locale, ARDIL (Action Recherche pour le Développement des Initiatives Locales), a assuré l'exécution de ce projet.

M. Alassane Gobi, Chef du bureau régional par intérim, a réaffirmé l'engagement de la MINUSMA aux populations de la région et dans l'accompagnement de la Mission onusienne de la mise en œuvre effective de l'Accord de paix. « Je sollicite l'engagement constant des autorités administratives et locales à accompagner les populations et l'ensemble des bénéficiaires du projet pour une bonne gestion et une pérennisation des ouvrages et des animaux qui, indubitablement, contribueront au relèvement et à la protection de l'environnement, » a-t-il souligné.

Les bénéficiaires ont exprimé leur profonde gratitude à l'ONU pour son accompagnement en faveur de la quiétude des populations. « La MINUSMA nous a apporté son soutien durant les périodes les plus difficile que notre pays a traversé. Cet appui a contribué à la restauration de la confiance

entre nos communautés et au retour des réfugiés et déplacés, » a déclaré Efade Ag Mohamedoune, représentant des bénéficiaires, ajoutant que: « les réalisations dont nous venons de bénéficier vont certes diminuer la corvée de la recherche de l'eau pour le bétail et contribuer à la stabilité des communautés. »

Cet ouvrage fait partie d'une série de Projets de Réduction des Violences Communautaires RVC, mis en œuvre dans la région de Tombouctou par la Section RSS-DDR de la MINUSMA, en collaboration avec plusieurs ONG locales. Ils ont été identifiés et élaborés avec la participation des communautés bénéficiaires, en tenant compte des leurs besoins socio-économiques les plus immédiats.



LE CONTINGENT NÉERLANDAIS DE LA MINUSMA PROCHE DES ENFANTS ET DES JEUNES DE GAO

Les 7 et 8 mars à Gao, le contingent néerlandais de la MINUSMA a organisé une donation de vêtements et de jouets aux différentes structures de la ville qui prennent en charge des enfants vulnérables.

Le 7 mars, les néerlandais se sont rendus chez les membres de l'Association des Enfants et des Jeunes Travailleurs (AEJT), auprès de l'école fondamentale de Gadey. L'association en question fait partie d'un réseau existant dans 24 pays africains et représenté dans presque toutes les régions du Mali. « L'AEJT est une association qui vise la protection des 12 droits fondamentaux des enfants, notamment savoir lire et écrire; elle s'engage également dans l'insertion de jeunes adolescents sur le marché de l'emploi dans des domaines comme la couture. A la veille de la commémoration de la Journée internationale de la Femme, je tiens également à rappeler les efforts de l'association AJET dans le cadre de la sensibilisation de la scolarisation des filles, qui quittent souvent l'école en bas âge, à cause des mariages précoces, »

a dit le Président de l'association, M. Ario Abdoulaye. Dans la commune urbaine de Gao seulement, l'association AEJT prend soin de 50 enfants et 60 jeunes, sur la base du bénévolat. Le geste du contingent a été vivement salué par la communauté locale, représentée par M. Abdou Alidou, Conseiller du Quartier et du Conseil Communal, Mme Fadimata Moussa, Représentante des associations des femmes de Gadey, M. Boncana Adama Touré, représentant de la protection des enfants du quartier et M. Idrissa Boubba, Directeur de l'école de Gadey. « Toute oeuvre pour le développement du pays est liée directement à l'avenir des enfants », a souligné le Conseiller Communal. Son message a été appuyé par Mme Moussa : « Une oeuvre pour le bien des enfants est une oeuvre pour le bien au monde entier. »

Le 8 mars, le contingent néerlandais a poursuivi ses donations auprès des écoles fondamentales d'Aldjanabadja A et B, deux des écoles les plus démunies de la Cité des Askia, selon le Directeur du

Centre d'Animation Pédagogique (CAP) de Gao, M. Sidi Khalid Haidara. En présence des Directeurs des écoles respectives, des parents d'élèves et des enfants, la modeste cérémonie de donation s'est passée sous un soleil accablant, dans la cour de l'école Aldjanabandja "B". A cette occasion, le contingent néerlandais de la MINUSMA a remis un conteneur contenant 40 tables scolaires et 40 chaises pour les élèves, des tables et des accessoires bureautiques pour les enseignants des deux écoles : un don qui n'a pas l'ambition de répondre entièrement aux besoins d'équipement des deux écoles, mais qui représente néanmoins

un effort non négligeable, fruit du bénévolat du contingent au profit des élèves de la région de Gao. C'est dans ce sens que les fonds pour l'achat des équipements scolaires ont été collectés lors d'un marathon organisé par les militaires néerlandais. Lors de la cérémonie de remise, Mme Wiesje Elfferich, conseillère civile du contingent néerlandais s'est exprimée auprès du corps académique et des parents d'élèves : « Ce geste s'inscrit dans la volonté des Pays Bas d'appuyer les communautés maliennes dans les efforts qui nous unissent au nom de la paix, de la sécurité et du développement. Nous tenons à appuyer les écoles en particulier

car les enfants sont le futur du Mali et ce futur passe par une éducation de qualité. » Il s'agit donc d'un geste symbolique au nom de la MINUSMA, afin de montrer la solidarité du personnel en uniforme de la Mission avec les populations maliennes.

Depuis son déploiement dans la région de Gao en 2014, le contingent néerlandais poursuit ce type d'activités principalement au profit des enfants et des jeunes de la région dans le but de maintenir une proximité avec les communautés et leur montrer une ouverture humanitaire et solidaire, dans les efforts conjoints pour la paix.



ENBREF

1^{ER} MARS

Le 1er mars, sur le Camp Castor de Gao, a eu lieu la cérémonie officielle de transfert de responsabilité en matière de soutien aérien, entre les détachements néerlandais et allemand de la MINUSMA.

En effet, les hélicoptères allemands ont remplacé ceux du contingent des Pays-Bas. Des responsables civils et militaires de la mission, ainsi que des membres du corps diplomatique accrédité au Mali, ont participé à l'évènement.

Dans son discours, le Commandant de la Force de la MINUSMA par intérim, le Général Major Amadou Kane, a félicité les Casques bleus néerlandais pour leur dévouement envers la Mission onusienne. Il a aussi remercié les Pays-Bas pour leur contribution à la MINUSMA et à la paix au Mali.



6 MARS

Lors de sa visite au Mali, le Chef du Département Sécurité et Sûreté des Nations Unies, le Secrétaire général adjoint, M. Peter Drennan, a visité les régions de Tombouctou, Mopti et Gao. Au cours de sa mission, il a pu se rendre compte des conditions sécuritaires dans lesquelles travaillent les fonctionnaires de la MINUSMA, ainsi que ceux des agences des Nations Unies. A Bamako il s'est également entretenu avec plusieurs ministres dont celui des Affaires Etrangères, celui de la Sécurité et de la Protection Civile et celui de la Défense et des anciens combattants.



9 MARS

LE CHEF D'ETAT-MAJOR GÉNÉRAL DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL (CEMGA) EN VISITE DE TRAVAIL DANS LA CITÉ DES ASKIA

Le chef d'Etat-major général des Armées de la République du Sénégal (CEMGA) Cheikh Gueye est arrivé ce jeudi 9 mars 2017 dans la Cité des Askia, où il s'est entretenu avec M. Mohamed El-Amine Souef, le Chef du bureau régional de la Mission onusienne sur place.

« Les discussions ont été axées sur les relations de travail entre les différents contingents de la MINUSMA et les Casques bleus sénégalais basés dans la région de Gao » a indiqué le CEMGA Gueye.

Accompagné du général Amadou Kane, commandant adjoint de la Force de la MINUSMA, Cheikh Gueye a aussi eu un entretien avec le Colonel Saïfoulaye Sow qui assume les fonctions du Commandant par intérim du Secteur-

8 MARS

Ce matin, 8 mars 2017, au Quartier Général de la MINUSMA à Badalabougou, les femmes de la Mission de maintien de la paix au Mali ont célébré la Journée Internationale du droit des femmes. Tenue en présence de M. Koen Davidse, le Représentant spécial adjoint du Secrétaire Général des Nations Unies, en charge du pilier politique de la MINUSMA et assurant l'intérim du Représentant Spécial, cette cérémonie était l'occasion pour l'unité genre, de dresser un état des lieux de la condition féminine au sein de la Mission mais aussi, de rendre hommage aux femmes en général, à travers plusieurs témoignages du personnel féminin civil, militaire et policier de la MINUSMA. En délivrant le message du Secrétaire Général de l'ONU à l'occasion de ce 8 mars, M. Davidse a rappelé l'importance pour le monde de parvenir à la parité 50-50 d'ici 2030



COMMUNIQUÉS

6 MARS : LA MINUSMA CONDAMNE DES VIOLATIONS DU CESSEZ-LE-FEU À TOMBOUCTOU

Bamako, le 6 mars 2017 - Hier après-midi, deux points de contrôle occupés par les FAMas, situés au nord de la ville de Tombouctou ont été la cible d'attaques d'éléments de groupes armés.

Ces groupes armés s'opposent à l'installation des autorités intérimaires de Taoudenit, qui était initialement prévue aujourd'hui, et qui représente une étape cruciale dans la mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali.

La MINUSMA condamne vigoureusement ces actions qui représentent des violations du cessez-le-feu et exposent leurs auteurs à des sanctions.

La MINUSMA a immédiatement engagé des pourparlers pour apaiser les tensions, et demande aux groupes concernés un retrait immédiat et inconditionnel des positions occupées.

La MINUSMA a également pris ses dispositions et s'est déployée pour assurer la protection de la population civile en cas de besoin.

8 MARS :

LE SECRETAIRE GENERAL MESSAGE ÉCRIT PUBLIÉ À L'OCCASION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

New york, le 8 mars 2017

Les droits de la femme font partie intégrante des droits de l'homme. Mais en ces temps troublés, alors que le monde devient plus imprévisible et chaotique, les femmes et les filles voient leurs droits remis en question, limités ou réduits.

Le seul moyen de protéger les droits des femmes et des filles et de leur permettre de s'épanouir pleinement, c'est de les autonomiser.

Les déséquilibres qui caractérisent depuis toujours les relations de pouvoir entre hommes et femmes, encore aggravés par l'accroissement des inégalités au sein de la société et entre pays, exposent les femmes et les filles à davantage de discrimination. Dans le monde entier, les traditions, les valeurs culturelles et les religions sont utilisées comme des prétextes pour s'attaquer aux droits des femmes, institutionnaliser le sexisme et défendre des pratiques misogynes.

Les femmes voient aujourd'hui un peu plus rongés leurs droits au regard de la loi, qui n'ont jamais été égaux à ceux des hommes sur aucun des continents. Ainsi, leur droit de décision concernant leur propre corps est remis en question et attaqué. Les femmes sont par ailleurs souvent la cible de tentatives d'intimidation et de harcèlement aussi bien dans le cyberspace que dans la vie réelle. Dans les cas les plus graves, des extrémistes et des terroristes édifient leurs idéologies sur l'idée de la domination des femmes et des filles, qu'ils vouent aux violences sexuelles et sexistes, au mariage forcé et au quasi-esclavage.

Malgré quelques progrès, ce sont les hommes qui occupent presque toutes les positions de pouvoir, et l'écart économique entre hommes et femmes est en train de se creuser, sur fond de mentalités arriérées et de machisme ambiant. Cela ne peut plus durer et nous devons donner aux femmes les moyens d'agir à tous les niveaux et leur permettre de faire entendre leur voix et de maîtriser leurs propres vies et l'avenir de la planète.

En plus d'être répréhensible sur le plan moral, le fait de ne pas respecter les droits des femmes et des filles a de graves répercussions sur les plans économique et social, qui sont contraires à l'intérêt commun. L'égalité des sexes est porteuse de changements essentiels au bon fonctionnement des collectivités, des sociétés et des économies.

L'accès des femmes à l'éducation et aux services de santé a sur leur famille et les communautés dans lesquelles elles vivent des retombées positives qui s'étendront aux générations futures. Une année de scolarisation supplémentaire peut se traduire par une augmentation allant jusqu'à 25 % du revenu qu'une fille pourra toucher quand elle aura atteint l'âge adulte.

La pleine participation des femmes à la population active offre des occasions sans précédent et est porteuse de croissance. Si l'on parvenait à combler l'écart existant entre hommes et femmes en matière d'emploi, on pourrait augmenter le PIB mondial de 12 milliards de dollars d'ici à 2025. De même, si l'on accroît la proportion de femmes dans les institutions publiques, on aura l'assurance que celles-ci seront plus représentatives, mais ce sera aussi un gage d'innovation et d'amélioration de la prise de décisions dans l'intérêt de la société dans son ensemble.

L'égalité des sexes est d'une importance cruciale pour le Programme de développement durable à l'horizon 2030, le plan mondial que les dirigeants de tous les pays ont accepté d'appliquer pour relever les défis du monde contemporain. L'objectif de développement durable no 5 a trait spécifiquement à la réalisation de l'égalité des sexes et à l'autonomisation de toutes les femmes et les filles, qui revêtent une importance fondamentale pour que puissent être atteints les 17 objectifs de développement durable dans leur intégralité.

Je compte faire en sorte que davantage de femmes participent à notre action dans les domaines de la paix et de la sécurité. Le travail des négociatrices augmente les chances de parvenir à une paix durable et la présence de femmes parmi les soldats de la paix vient limiter les risques d'exploitation et d'atteintes sexuelles.

Pour ce qui est de l'Organisation des Nations Unies, je suis en train de donner des orientations claires assorties d'objectifs précis pour que la parité devienne réalité dans tout le système et pour faire en sorte que l'Organisation représente véritablement ceux qu'elle sert. Les cibles fixées par le passé n'ont pas été atteintes. Il est temps de joindre les actes à la parole.

En cette Journée internationale de la femme, nous devons nous engager à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour en finir avec les préjugés éculés, encourager la mobilisation et le militantisme et promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes.

JOURNÉE INTERNATIONALE DU BONHEUR

INTERNATIONAL DAY OF HAPPINESS

#HAPPYDAY

20 MARS



Ensemble, réussir la paix

RETROUVEZ NOUS SUR :



<http://minusma.unmissions.org>



facebook.com/minusma



www.flickr.com/photos/minusma



twitter.com/UN_MINUSMA



www.youtube.com/minusma



https://www.instagram.com/un_minusma



MIKADO FM

Bamako 106.6 MHz

Gao 94.0 MHz

Kidal 94.0 MHz

Menaka 94.0 MHz

Mopti 91.8 MHz

Tessalit 94.0 MHz

Tombouctou 92.6 MHz

